

En attaquant Ballet blanc pour un gandoyait



PRINCE illustre et Grand Doyeur
Proche et cause et no bafouille
Val, je t'aime et toute l'apudeur
Tant m'est délice ton andouille.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle édition des Fleurs du Mal, mais d'une version (que son auteur, le colonel Morin nous pardonne, amoureusement corsetée) que une énumération toute de variétés, de cette verveuse (vous couperez la poésie avec la même rigueur que les pendours ...de tranches d'andouilles) qui fait dire à notre poète :

Val-d'Ajol, joli val baïeux
Je reviens à ses rendez-vous
Comme tous ceux dont la tendresse
L'appuie bien grande allégresse.

Quelques flocons encore...

Quand sa médulante rondeur
Est là qui frissonne et gazouille,
J'en tremble, cupide entendeur.

Ils en font partie...

Ont été intronisés hier :
MM. Jean-François Dauri,
Paul Didier et Roger Fré-
chlin, conseillers généraux ;
Paul Collignon et Maurice
Pappi, de Nancy ;
MM. Amrauth, directeur
de division à la Préfecture,
et Pierre, attaché de Préfec-
ture ; Fleurent, imprimeur
à Fraize ; Chevalier, hôte-
lier à Bains-les-Bains ; Va-
gier, hôtelier à Luxeuil ; le
colonel Durso, libérateur du
Val-d'Ajol en 1944 ; MM.
Lamy, de Chéroux ; Po-
rall, maire des Granges-de-
Flombières ; Guesnot, in-
génieur agronome à Cassa-
blanca ; Colin et Parriot,
d'Elival ; Clairfontaine, et
M. André Bailin, de Bam-
bochères, et M. Jean Lam-
boley.

le dernier gandoyait
de la Foire...

ALLÉ
ROUSSEL

Le poète n'était pas le seul à frissonner hier matin au Val-d'Ajol dont les plus disparates sous 20 centimètres de neige ; les membres de la Docte, Insigne et Gourmande Confrérie des Tasse-Andouilles ne nous contrediront pas qui rassemblaient sous leurs blayades recouvertes d'une chape blanche à des dignitaires venus d'une autre planète.

Vaincu, s'il avait assisté au passage de la cohorte des Dépendeurs, Rouis Magistrats et autres Coldeurs Jurés, il aurait puisé des mots et des idées inédites pour une suite de « Barbarolla ».

Séculaire et singulière, la pittoresque foire ajolaise est un puits d'anecdotes. Les Ancêtres nous racontent des histoires... régressées avec des hochements de tête entendus... et compliqués...

Mais les meilleures histoires n'écouteront pas, pour tous ceux qui y assistent, le 4^{ème} Chapitre de la Confrérie des Tasse-Andouilles.

Ballottés, saupoudrés par une implacable tornade blanche, membres de la Confrérie ajolaise, Baillets de Pouilly-sur-Laire, Tasse-Fromages d'Elival-Clairfontaine et Têtes de Vieux de Rambervillers se souviendront de cette matinée.

Prévu sur la place (ambulante) des Andouilles, le Chapitre s'était réuni sur la salle des fêtes qui a prêté son cadre moderne (et abrité) aux intronisations (voir par ailleurs la liste des récipiendaires).

La première vague d'intronisations terminée, le cortège affronta à nouveau la bourrasque pour s'en aller cahin-cahin assister à l'intronisation de leurs maigres de quatre bouchers et charcutiers ajolais, MM. Jean-Paul Grillon, François Chazard, Jean-Marie Remy et Jean Galbraire.

On ne voyait plus rien. Les membres de l'Harmonie municipale étaient littéralement statufiés et l'on ne faisait plus la différence entre les bandes grises des Tasse-Andouilles, les Baillets de Pouilly tous vêtus de noir et leurs... dont la collecte de pampres corcée d'or n'était plus qu'une immense... fraise blanche.

Quant aux Tasse-Fromages, leur pourpre carminé s'était mué en une blancheur toute papale, ma foi fort onctueuse.

Et la foire, dire-vous ? Eh bien, réduite à sa plus simple expression et, à l'exemple des poussins avant l'orage, elle s'était blottie à l'abri (sur) des ailes de l'église paroissiale, sorte de mère-poule dont la protection était bien dérisoire face aux éléments déchaînés.



La place aux Andouilles envahie sous le neige

Le colonel et le journaliste

Prisiel par M. Gallière, Grand Doyeur de la Confrérie, et par M. Amarty De Buyer, maître du Val-d'Ajol, le jury de Prix Littéraire chargé de l'attribution de « Goncourt de la Charcuterie » eut beaucoup de peine à départager les concurrents.

Le palme est finalement revenu au colonel Henri Morin, d'Espinal pour la poésie, et pour la prose, à notre confrère ajolais Claude Mura, des « Dernières Nouvelles d'Alsace », alias Péricles, expert en questionnaire du Club Presseur Manisquid.

Tous deux ont été harcelés au sein de la Docte, Insigne et Gourmande Confrérie, qui accueillit par ailleurs le journal de l'an dernier, M. Stéphan, de Bréche, dans l'Alsace.



Un peill air de « Retraite de Russie »

La...



M. Roger FRECHIN : « Je le jure »



...promotion

M. Paul DIDIER : un sourire qui en dit long...

...neige



Notre confrère alsacien, Claude MURA, lauréat du « Goncourt de la Charcuterie », catégorie prose